



la lettre d'information n° 8 – mars 2005

[vous abonner](#)
[consulter la lettre en ligne](#)

Avertissement aux lecteurs : l'accès aux articles payants est soumis aux abonnements pris par votre institution.

numéro spécial « les publications électroniques »

du côté des revues | bon à savoir | vue sur les TIC | parmi les colloques à venir | notre sélection thématique : **Éducation, genre et mixité**

Du côté des revues

– Les cahiers de Recherche en Education et Formation

Cette revue a pour objectif de diffuser les résultats des travaux menés au sein de la CPU et du GIRSEF auprès des chercheurs en sciences de l'éducation et de la formation. Le [n° 36 de décembre 2004](#) de Xavier Dumay et Vincent Dupriez : *Effet établissement : effet de processus et/ou effet de composition ?* montre que la capacité différenciée des établissements à faire acquérir des connaissances ne repose pas tant sur les processus pédagogiques et organisationnels, mais plutôt sur la composition de la population de l'établissement. De nombreuses recherches en sociologie et en sciences de l'éducation tentent d'évaluer l'effet des établissements sur les acquis des élèves. Les auteurs plaident ici pour une analyse conjointe des processus et de la composition.

– Recherches en didactique des mathématiques

Dans le [volume 24/2.3 du 4e trimestre 2004](#), Monique Chappet Pariès étudie comment le discours de l'enseignant peut influencer les apprentissages des élèves. En croisant les analyses des tâches proposées de cinq professeurs pendant une heure et l'étude de leur discours, plusieurs pratiques ont été observées.

– Le débat

Le [n° 132 de novembre-décembre 2004](#) est consacré à l'enfant-problème. Le statut social de l'enfant, les représentations collectives qui l'entourent, mais aussi les manières de le connaître et de le penser ont été bouleversées : comment une telle transformation aurait-elle pu rester sans conséquence sur le fonctionnement de l'institution scolaire ? Ce dossier présente différentes études pour mieux connaître l'enfant. Marcel Gauchet notamment, propose de redéfinir les âges de la vie ; Jacques Goguen parle de l'ascension puis du déclin des mouvements de jeunes ; Marie-Claude Blais s'interroge sur l'éducation sans le concours de la famille et conclue que l'éducation est une tâche collective impliquant la participation conjointe de deux institutions : la famille et l'école.

... et aussi sur le site de la VST

- [Les autres revues recensées](#)
- [Les sommaires des dernières parutions](#)

Bon à savoir

– Le centre d'études et de recherches sur les qualifications

Sous la tutelle des Ministères de l'éducation et des affaires sociales, le [CEREO](#) est un pôle d'expertise qui conduit des recherches et publie des revues (dont NEF, Bref et Net-Doc). Son [portail documentaire](#) recense des données françaises et internationales : données statistiques, études et articles en ligne (plus de 400 publications).

– La base de données du CERTS

Elle a pour objectif de rendre visible les travaux de recherche dans le champ du travail social produits en Europe. Elle s'adresse également aux étudiants et aux praticiens du travail social ainsi qu'aux décideurs politiques. Vous trouvez dans cette base : des thèses de doctorat soutenues dans toutes les disciplines des sciences sociales et humaines, des recherches nationales conduites ayant fait l'objet d'une publication ou d'un rapport d'étude officiel ainsi qu'un annuaire européen de chercheurs dans ce domaine. <http://www.certs-europe.com/>

– Notes de lecture électroniques

Education review publie en ligne des critiques d'ouvrages récents dans le domaine de l'éducation. Elles sont disponibles en anglais, espagnol ou portugais (selon les auteurs). Elles sont indexées par nom d'auteur, d'ouvrage ou d'auteur de critique. Une alerte par e-mail est également disponible pour recevoir dans sa boîte les dernières critiques. [Education review](#)

... et aussi sur le site de la VST

- [Les équipes de recherche françaises](#)
- [Les sites internationaux utiles](#)

Vue sur les TIC

- **Un fil RSS pour les thèses de la VST à l'INRP**
À l'occasion de ce numéro spécial dédié aux nouvelles formes de publication, la VST lance son [1er fil RSS](#) : pour être tenu informé en temps réel des mises à jour de notre base des thèses en éducation.
- **PERSEE : un pas en direction de l'open access**
Lancé à l'initiative du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, le [portail PERSEE des revues scientifiques en sciences humaines et sociales](#) propose dans un premier corpus les collections rétrospectives de 7 revues majeures en SHS (en moyenne avec un délai de 5 ans après la date de publication), soit 410000 pages numérisées.
- **IN-EXTENSO, moteur de recherche scientifique en sciences humaines et sociales**
[in-extenso](#) indexe les métadonnées et le texte intégral de 230 publications en ligne (périodiques, colloques, livres en ligne et depuis peu dépôts d'archives ouvertes) et permet d'interroger plus de 2000 sites web sélectionnés par l'[Album des sciences sociales](#) de Revues.org.

Parmi les colloques à venir

- **Pour l'accès à tous à la lecture, à l'écriture et aux compétences de bases**
L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) organise, en partenariat avec l'UNESCO, une rencontre internationale francophone qui s'inscrit dans le cadre du Forum permanent des pratiques des intervenants de la lutte contre l'illettrisme. Elle s'adresse aux intervenants engagés dans la mise en œuvre de pratiques destinées aux personnes en situation d'illettrisme et intéressées par les échanges de pratiques de lutte contre l'illettrisme en France et dans les pays francophones. Colloque du 3 au 7 Avril 2005 à Lyon. <http://www.inrp.fr/vst/Agenda/DetailColloqueFrance.php?id=265>

... et aussi sur le site de la VST

- [Consultez les autres colloques à venir dans notre agenda](#)

Thématique : les publications électroniques

Ce mois-ci, nous avons sélectionné quelques ressources autour du thème des publications électroniques, selon deux principaux axes : les nouvelles formes éditoriales pour les communautés éducatives d'une part et les nouveaux modèles pour la publication scientifique d'autre part.

De nouvelles formes éditoriales pour les communautés éducatives

□ Les e-portfolios

E-portfolio : ensemble évolutif de documents et de ressources électroniques qui reflète le parcours et les compétences de la personne qui l'a constitué.

- **La définition du e-portfolio**
[George Siemens](#), dans son [article](#) posté sur [elearnspace](#) le 16 décembre 2004, nous donne une définition simple des modèles de e-portfolio, ou webfolio, et s'attache à lister leurs usages. Il décrit l'ensemble des utilisateurs potentiels (apprenants, enseignants, employeurs, parents, institutions) et liste toutes les informations/documents à intégrer dans un e-portfolio ainsi que les procédés à mettre en place. Chaque étape est présentée dans un schéma avec des outils adaptés selon les usages envisagés.
- **Comment le portfolio devient électronique**
Deux articles parus dans [Educause review](#), volume 39 n° 4 de juillet-août 2004 font le point sur ce « nouvel outil » d'évaluation. [Extending the portfolio model](#), de Gary Greenberg, revient sur l'utilisation du portfolio traditionnel et propose trois types d'organisation de portfolios électroniques, le dernier représentant la formule idéale : le « showcase e-portfolio » (l'organisation du contenu est conçue après l'intégration des travaux), le « structured e-portfolio » (l'organisation est mise en place en amont des travaux) et le « learning e-portfolio » (la structure évolue au fur et à mesure de l'intégration des travaux).
Dans [The sticky e-portfolio system, tackling challenges and identifying attributes](#), [Ali Jafari](#), persuadé de l'importance naissante de ce nouvel outil, aborde le sujet du point de vue des développeurs. Selon lui, la spécificité du e-portfolio nécessite la mise au point de nouveaux logiciels conçus en fonction des utilisateurs et de leur particularités : c'est l'outil qui doit s'adapter. L'auteur liste les étapes de la mise en place d'un e-portfolio à l'université en insistant sur l'aspect « humain » du projet et décrit les conditions indispensables à la réussite de son intégration : la facilité d'utilisation, le projet commercial, la technologie utilisée, l'adaptabilité de la structure, la facilité d'exportation, la pérennité et le facteur X à identifier.
- **Un outil d'évaluation**
Dans [E-portfolios : an assessment tool for online course](#), publié dans le [British journal of educational technology](#), volume 35, numéro 6 de novembre 2004, [Robin Mason](#) décrit les diverses utilisations du e-portfolio dans un contexte éducatif. Il met en évidence les caractéristiques principales de cette version électronique du portfolio et les moyens d'utiliser cet outil comme méthode d'évaluation, à la fois des travaux des étudiants mais également de l'efficacité d'un cours « online ». Avec [Chris Pegler](#) et [Martin Weller](#), il présente un cas d'étude mis en place à l'[Institute of educational technology](#) de l'Open University : la constitution d'un e-portfolio a permis d'évaluer la performance d'un cours électronique au niveau master auquel étaient inscrits 45 étudiants provenant de 16 pays différents.
- **Quelques sites ressources**
 - [Eifel](#), [European institute for e-learning](#), est une association professionnelle qui propose des logiciels de e-portfolios à ses membres afin de mieux gérer leur propre parcours de formation.

- L'*American association for higher education* propose des ressources électroniques payantes dont *Electronic portfolio: Emerging practices in student, faculty and institutional learning*.
- The *electronic portfolio consortium* développe des outils électroniques à destination des universités et des institutions et a publié en 2003 un *petit livre blanc des e-portfolios* sur les pratiques dans ce domaine.

□ Les wikis

Wiki : site web dynamique permettant la publication collaborative de contenus selon une organisation essentiellement hypertextuelle et offrant la possibilité à toute personne de devenir auteur.

- Pour commencer...

- Le *WikiWikiWeb* de Ward Cunningham (créateur du 1er wiki dans les années 1995).
- Le « wiki » par Wikipedia : les articles [français](#) et [anglais](#) de l'encyclopédie.
- A titre d'exemple, la liste des [projets de la fondation Wikimedia](#) avec notamment la *Wikiversity*, une collection d'ouvrages de référence et de cours pour l'enseignement supérieur.
- ... et pour approfondir : la *WikiBibliography* de Gerry McKiernan.

- Les moteurs de wiki

Dans leur contribution pour le *LITA National Forum* (8-10 octobre 2004, Saint-Louis, Missouri) *WikiWikiWebs : New Ways of Interacting in a Web Environment*, les auteurs s'appuient sur la typologie des logiciels de wikis établie par *Ward Cunningham* (1995) pour définir leurs fonctionnalités distinctives et examinent les différents critères susceptibles d'orienter le choix d'un outil. Dans l'article *Making the case for a wiki* (*Ariadne* n° 42, janvier 2005), l'auteur différencie quatre modèles de publication (single-user wikis, lab book ou research notebook, collaborative writing et knowledge base), produit un comparatif détaillé des fonctionnalités offertes par une dizaine de logiciels et reprend les résultats de *Susan Herring* en fournissant quelques prérequis ethnographiques au déploiement d'un wiki.

- Les facteurs de réussite pour un wiki collaboratif

En septembre 2004, l'Université de York publie le rapport de fin d'études de Jonathan Davies *Wiki Brainstorming and Problems with Wiki Based Collaboration*. A partir de deux études de cas et d'entretiens réalisés auprès d'experts, l'auteur s'appuie sur l'héritage des recherches sur le brainstorming pour identifier les facteurs de réussite et d'échec liés à la mise en œuvre d'un wiki collaboratif. Les résultats montrent que le processus, appelé « wiki cycle » nécessite au départ l'implication forte de quelques individus moteurs. Les trois facteurs clés sont la **compréhension** des aspects sociaux et techniques du wiki ; la **confiance** dans la technologie, les contenus, la communauté et le concept ; la **perception de la valeur** collective au niveau de l'individu. Enfin, la nature même du wiki invite à établir un équilibre entre une collaboration basée sur une organisation hiérarchique et une collaboration basée sur une organisation relationnelle et hypertextuelle.

- L'émergence des wikis, pour combler un vide dans les pratiques éditoriales

Dans l'article *Wide open spaces : wikis, ready or not* (*Educause Review*, septembre-octobre 2004, vol. 39, n° 5), Brian Lamb distingue les wikis des traditionnels systèmes collaboratifs et relativise les objections communément exprimées à leur égard : l'absence de contrôle sur la chaîne éditoriale et de validation des contributions d'une part, l'absence d'une organisation explicite des contenus et le sens de désorientation généralement ressenti d'autre part. Dans l'enseignement supérieur, la mise en œuvre d'un wiki se heurte à d'autres difficultés : celle de la régulation et de l'évaluation des contributions et celle du respect d'un quelconque droit d'auteur entre productions individuelles et productions collectives. Ces difficultés relèvent cependant davantage du management que des fonctionnalités mêmes de l'outil.

- Un wiki pour des cours d'informatique à la California state university

Dans le cadre d'une thèse de doctorat, l'auteur a conçu un prototype de moteur de wiki pour des cours d'informatique, en substituant le XHTML au simple langage de balisage traditionnellement utilisé. Certaines fonctionnalités d'administration ont également été ajoutées pour mieux répondre aux exigences de la co-production de contenus dans un contexte pédagogique. La thèse d'Elharith Elrufaie (juin 2004), *A Wiki Paradigm to Manage Online Course Content*. La contribution soumise pour *ITCC 2005 : A Wiki Paradigm for Use in IT Courses*

- A propos de Wikipedia

Le *dernier BBF de l'année 2004* (t.49 n° 6) lui consacre un article complet : *Wikipedia : une encyclopédie libre, gratuite et écrite coopérativement*. Alain Caraco y présente les fondements et caractéristiques de ce projet encyclopédique international et fournit quelques données statistiques : en été 2004, quelques 500 contributeurs actifs pour 45000 articles sur la Wikipedia française.

Dans l'article *Perspective : Wikipedia and worth [revisited]* (*Cites & Insights*, vol. 5, n° 3, février 2005), Walt Crawford passe en revue les diverses prises de position récentes sur l'encyclopédie et propose une « photographie » des controverses en cours avec sa propre conclusion : « trust but verify », mais aussi bien pour les formes de publications alternatives que pour les sources dites autoritatives.

□ Weblogs, RSS et syndication

Weblog ou blog : site web dynamique permettant la publication de « posts » ou d'articles selon une organisation chronologique inversée.

RSS (really simple syndication) : format compatible XML utilisé pour diffuser les actualités d'un site ou d'une base de données (flux sortants) et pour agréger ou syndiquer automatiquement des contenus externes (flux entrants).

- Le blog : un genre hybride et flexible qui joue un rôle dans l'écologie de l'internet

Suite à l'étude d'un corpus de 203 blogs, les auteurs de la communication *Bridging the Gap : A Genre Analysis of Weblogs* présentée à la *Hawaii International Conference on System Sciences, HICSS'04*, concluent que les partisans des blogs surestiment les caractéristiques hypertextuelles, interactives et événementielles du blog tout en sous-évaluant leur nature personnelle, voire intime. Le blog constitue un genre intermédiaire, ayant hérité à la fois des journaux intimes, des cahiers de notes professionnels et des éditoriaux et courriers des lecteurs de la presse écrite. En tant que genre numérique, les blogs empruntent à la fois aux pages web standard telles que les pages personnelles et aux outils de communication asynchrones, tels que les forums et listes de discussion. Un genre hybride et flexible donc, qui autorise de multiples for-

mes d'expression et qui peut avoir un réel impact sur la communication numérique. Cet article a reçu le 1er prix des [Edublog Awards 2004](#) dans la catégorie « Best blogged papers ». Une nouvelle version [Weblogs as a bridging genre](#) est parue en octobre 2004.

- **Blogs et RSS : l'avenir des réseaux d'apprentissage ?**

Dans sa conférence [The Buntine Oration : Learning Networks](#) pour la biennale éponyme organisée par [Australian College of Educators and the Australian Council of Educational Leaders](#) (6-9 octobre 2004, Perth, Australie), le canadien [Stephen Downes](#) explique l'échec des banques d'objets d'apprentissage par les approches hyperstructurées des éditeurs de contenus. Les blogs, au contraire, se présentent comme des outils de publications simples et flexibles qui respectent la créativité de l'auteur. Concernant la mutualisation des ressources, il défend l'idée que le format RSS constitue une formidable opportunité pour syndiquer des contenus standardisés. Son projet [Edu_RSS](#), primé par les [Edublog Awards 2004](#), fonctionne comme une base de données spécialisée auto-générée par la syndication de sources sélectionnées et par l'application de filtres sémantiques prédéfinis : par exemple le filtre « [weblogs](#) ».

- **RSS entre annotation et syndication : le point de vue d'un éditeur scientifique**

Dans l'article [The role of RSS in science publishing : syndication and annotation on the web](#), (*D-Lib Magazine*, décembre 2004, vol. 10, n° 12), les auteurs placent le format RSS au nom de ces « disruptive technologies » qui vont modifier en profondeur les modes de diffusion et d'échanges de l'information et insistent sur la possibilité native d'inclure des métadonnées dans les fils mêmes. Les expériences éditoriales du *Nature Publishing Group* sont décrites.

- **Educational Blogging : le développement des communautés d'apprentissage autour de la lecture et de l'écriture en ligne**

Dans l'article [Educational blogging](#) (*Educause Review*, septembre-octobre 2004, vol. 39, n° 5), [Stephen Downes](#) retrace l'histoire des weblogs ou carnets et offre une vue d'ensemble de leurs applications en contexte pédagogique. Parmi les usages, le blog peut remplacer le traditionnel site web de la classe, servir d'annuaire de signets pour un cours donné, fournir un espace de discussions entre élèves, permettre de partager des résumés de lecture ou bien encore représenter un exercice intégré au processus d'évaluation.

Des arguments concrets et pertinents pour l'adoption des blogs en classe qui ne sauraient se limiter à un exercice d'écriture : l'enjeu est d'abord la lecture puis la prise de position dans une conversation dont le contenu représente un intérêt pour le groupe.

- **Blog et apprentissage des langues**

L'article [Blog Assisted Language Learning \(BALL\) : push button publishing for the pupils](#) de Jason Ward, professeur à l'Université Américaine de Sharjah, après un rappel des définitions du blog, rend compte d'une expérience menée avec des étudiants non anglophones en atelier d'écriture. L'auteur débat sur l'utilité d'un weblog pour des enseignants de langues, sur les potentiels d'un tel outil mais également ses limites. La plupart des étudiants, sans avoir de connaissances web au préalable, ont estimé cette approche bénéfique pour l'apprentissage de l'anglais et considèrent ce « *weblog portfolio* » comme une expérience très enrichissante. (Article paru dans [TEFL Web Journal](#), volume 3, n° 1, 2005)

- **Le blogging universitaire : de l'expression personnelle à la production collective**

Parmi les edublogs animés par des chercheurs autour de ces problématiques de publications, signalons : le blog de Lilia Efimova [Mathemagenic](#) (Pays Bas), le blog de Lois Ann Scheidt [Professional Lurker](#) (États-Unis), le blog de Sebastian Fiedler [Sebblogging](#) (Allemagne), le blog de Sébastien Paquet [Seb's open research](#) (Canada), et les blogs collectifs [Many 2 many](#) (group weblog on social software) et [Into the Blogosphere](#) (Rhetoric, community and culture of weblogs).

- **Chercheurs et praticiens : de nouvelles rencontres**

Parmi les edublogs privilégiant une orientation pédagogique, mentionnons le blog de Will Richardson [Webblod-Ed](#) (qui contribue également au blog collectif [EdBlogger Praxis](#), riche en expériences scolaires) et les [BlogsWalks](#), rencontres européennes qui rassemblent chercheurs et praticiens.

- **Des bibliographies en ligne**

- [Weblog and blog bibliography](#) sur le site Professional Lurker.
- [Blog research and references](#).
- une [bibliographie collective](#) sur [CiteUlike](#), un outil de partage de signets pour universitaires, spécialisé dans le partage d'URL d'articles scientifiques.

- **Des blogs pour tous à l'université**

Parmi les établissements d'enseignement supérieur qui proposent une plateforme de blogs pour tous leurs étudiants, chercheurs et employés : l'[École Polytechnique Fédérale de Lausanne](#) (Suisse), l'université [Prince Edward Island](#) (Canada) et l'[université du Minnesota](#) (États-Unis).

□ **Parmi les manifestations**

- **Weblogs, wikis et syndication de contenus : évolution ou révolution sur internet ?**

Les [contributions](#) de l'ensemble des intervenants à cette journée d'études Docforum (25 mai 2004, Lyon) sont désormais consultables en ligne.

- **BlogsTalks 2004 (5-6 juillet 2004, Vienne, Autriche)**

Les actes de la [European Conference on weblogs](#) ont été publiés en février 2005. Certaines [contributions](#) sont accessibles en ligne.

□ **Parmi les monographies et les thèses**

- [Du cartable électronique aux espaces numériques de savoir](#) de Daniel KAPLAN et Serge POUTS-LAJUS, La Documentation Française, 2004.
- [Publier sur Internet : séminaire INRIA à Aix-les-bains, septembre 2004](#), coordonné par Jean-Claude Le Moal, Bernard Hidoine et Lisette Calderan, Éditions ADBS, 2005.
- MARTY, Nicole. [Pratiques d'écriture à l'école primaire : l'apport des nouvelles technologies](#), Sciences du langage, Université Paris 10, 2003.

- CATROUX, Michèle. [Approche collaborative de la compréhension et production écrites dans l'apprentissage précoce de l'anglais : le cas de la cyberenquête](#), Études anglophones, Université Bordeaux 3, 2004.
- ROUISSI, Soufiane. [Intelligence et normalisation dans la production des documents numériques : cas de la communauté universitaire](#), Sciences de l'information et de la communication, Université d'Aix-Marseille 3, 2004.

❑ Parmi les équipes de recherche

- **M@RSOUIN** est une structure mise en place par le Conseil Régional de Bretagne pour fédérer les recherches, publiques et privées, sur les usages régionaux des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Une étude est en cours dans le cadre du projet [Expert](#), sur les pratiques personnelles et collectives de publication via les blogs. <http://www.marsouin.org/article.php3?id%20article=34>
- SysCom : les chercheurs du laboratoire SysCom mènent leurs travaux scientifiques dans le domaine des collecticiels et de leur application particulière au secteur éducatif. Les résultats qu'ils obtiennent sont réinvestis dans le développement d'une plate-forme numérique de travail collaboratif en ligne : le « cartable électronique ». <http://www.syscom.univ-savoie.fr/>
- Groupe de recherche sur les écritures hypertextuelles de l'université Paris 8. <http://hypermedia.univ-paris8.fr/Groupe/fs-navi.htm>
- RTP-Doc : réseau thématique pluridisciplinaire regroupant des équipes STIC et SHS autour de la problématique du document numérique. <http://rtp-doc.enssib.fr/>

Vers de nouveaux modèles de publication scientifique : l'open access aujourd'hui

❑ Open access et facteur d'impact

- **Évaluation et impact**
Thomson Scientific a publié au mois d'octobre 2004 [Open Access Journals in the ISI Citation Databases : Analysis of Impact Factors and Citation Patterns](#). L'auteur, Marie E. McVeigh, met en avant l'augmentation croissante des revues publiées en libre accès, indexées dans les bases de [ISI Citation Databases](#). Cette augmentation, 239 en juin 2004 contre 196 en février, est plus marquée dans certaines disciplines comme la médecine ou encore les sciences du vivant. Par ailleurs, plus de 55 % des revues et 65 % des articles indexés en 2003 dans le Web of Science proviennent d'éditeurs autorisant les auteurs à déposer leurs articles auprès d'archives institutionnelles. Enfin, cette étude propose une répartition par zones géographiques et par disciplines des revues, ainsi qu'une liste alphabétique des revues en libre accès indexées dans la base ISI.
- **L'impact sur la recherche**
D'après [Kristin Antelman](#) dans son article [Do open-access articles have a greater research impact ?](#) tiré de [College & research libraries, septembre 2004](#), l'impact des articles publiés en open access est mesuré en fonction du nombre de citations dans la base ISI Web of Science qu'ils génèrent. L'auteur étudie les différentes étapes dans la publication d'articles par des équipes (en philosophie, sciences politiques, mathématique et ingénierie électronique) en voie de changer leurs habitudes pour publier en open access. Elle explique que l'impact est réel et qu'il influe sur l'attitude des chercheurs et les incite à modifier leurs pratiques. Tim Brody et Stevan Harnad adoptent la même démarche dans [Comparing the impact of open access \(OA\) vs. non-OA articles in the same journals](#) paru dans [D-Lib Magazine](#), volume 10, n° 6 de juin 2004 en comparant le nombre d'occurrence de citations dans ISI des articles publiés ou non en libre accès.

❑ Un engagement contrasté des auteurs

- **Le rapport du JISC**
Un rapport commun du [JISC](#) et de l'[OSI](#) paru en février 2004, [Journal authors survey](#), met en évidence les profils types de chercheurs utilisant la publication en libre accès. L'enquête compare les auteurs « pour » et les « contre », leurs expériences dans ce domaine, leur niveau d'implication dans le procédé, leurs préoccupations en terme d'impact sur leurs carrières et les raisons de leur choix pour ce type de publication. Certains estiment que la reconnaissance passe par des moyens de publication classique et payante. Une majorité d'auteurs semble ignorante des procédures mais accepterait de publier leurs recherches en accès libre si cela devenait une condition pour obtenir une bourse. L'aspect traditionnel d'une publication papier reste cependant très attractif et apaise la méfiance des chercheurs et principalement des institutions. Ian Rowlands, Dave Nicholas et Paul Huntington commentent et analysent les conclusions de ce rapport dans [Learned publishing](#), volume 17, n° 4, d'octobre 2004 dans un article intitulé : [Scholarly communication in the digital environment : what do authors want ?](#) en insistant sur un point important : 90 % des auteurs qui publient en open access le font pour le principe du « free access », le droit à l'information.

❑ L'auto-archivage : de la théorie à la pratique

- **PALS Conference: « Institutional Repositories and their impact on scholarly publishing », 24 juin 2004, Londres**
Organisée par le [JISC](#) et l'[ALPSP](#), cette rencontre a réuni auteurs et éditeurs pour une journée de réflexion sur le devenir des archives ouvertes. A travers les expériences de l'université de Californie, des universités allemandes et du JISC, ont été abordées les questions techniques, juridiques et économiques. A la faible croissance des contenus s'ajoute la confiance des éditeurs traditionnels dans leur modèle économique actuel. L'auto-archivage va-t-il modifier en profondeur les circuits actuels de publication ou bien constituer un outil parallèle additionnel pour les chercheurs et les étudiants : la question reste ouverte. Compte-rendu : <http://www.alpsp.org/events/previous/PALS04report.pdf>
Supports de présentation : <http://www.alpsp.org/events/previous/PALS04prog.htm>
- **« Open Access Institutional Repositories (OA IRs) : Leadership, Direction and Launch », 25 et 26 janvier 2005 (Southampton)**
Le JISC a récemment lancé un [nouvel appel à projets](#) pour la généralisation de l'auto-archivage et programmé dans le cadre du projet TARDIS [deux ateliers](#) sur la mise en place et la gestion d'un entrepôt d'archives, l'un du point de vue technique, l'autre selon un angle politique et prospectif. Une vue d'ensemble des initiatives britanniques en faveur de l'auto-archivage. Supports de présentation : <http://www.eprints.org/jan2005/presentations.html>

- De l'auto-archivage institutionnel à l'auto-archivage personnel ?

Dans le dernier numéro de *D-Lib Magazine* (janvier 2005), l'article [Understanding Faculty to Improve Content Recruitment for Institutional Repositories](#) rend compte d'une recherche-action en cours à l'Université de Rochester pour favoriser l'usage des archives ouvertes en s'appuyant sur les méthodes de travail des chercheurs. Il en résulte que la stratégie globale de promotion et d'accompagnement doit être plus centrée sur l'utilisateur-chercheur que sur la logique institutionnelle. En complément, des modules seront ajoutés à la plateforme Dspace afin de fournir aux auteurs des outils personnalisés pour administrer les publications déposées dans l'archive, mais aussi pour gérer les différentes versions et faciliter la co-production.

- Les archives ouvertes en France

- Parmi les entrepôts français, signalons les portails thématiques du CCSD : [Archive-EduTice](#) et plus récemment [Archives EIAH](#) (Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain).
- Du côté des SIC (sciences de l'information et de la communication), le moissonneur OASIC permet d'interroger simultanément [archiveSIC](#) (articles), [mémSIC](#) (mémoires) et [télSIC](#) (thèses).
- Pour la littérature grise, mentionnons le serveur de [thèses multidisciplinaires du CCSD](#), le portail francophone des thèses [Cyberthèses](#), et la [liste de projets](#) mise à jour par l'Université Lyon 2.
- Rappelons enfin la publication par la SDBD du rapport sur [la mise en œuvre du dispositif national de diffusion des thèses par voie électronique](#) (09/2004).

□ Quels modèles pour l'open access ?

- Du côté des universités

Pour Stephen Pinfield, de l'Université de Nottingham, les universités veulent que l'édition soit un relai pour l'accès aux travaux de recherche. Cependant, toutes n'ont pas les mêmes exigences en termes de publication. Cet article, *What do universities want from publishing ?*, paru dans *Learned publishing*, volume 17, numéro 4 d'octobre 2004, examine les diverses attentes des universités en tant que producteurs, acheteurs et consommateurs de publications scientifiques.

- Un « plan » pour l'open access

Dans *Criteria for open access* paru dans *Serials Review*, volume 30, numéro 4 de septembre 2004 (numéro entièrement consacré à l'open access), David Goodman explore les arguments pour ou contre l'open access et les différents modèles à adopter. Il revient sur les problématiques actuellement débattues, les alternatives, les types de matériel, les structures organisationnelles et intellectuelles à développer et sur le profil des utilisateurs. Il aborde aussi les aspects financiers et juridiques. Également dans ce numéro, Jean-Paul Guédon dans *The « green » and « gold » roads to open access: the case for mixing and matching* pense, contrairement à Steven Harnad dans *The access/impact problem and the green and gold roads to open access*, que l'open access et l'auto-archivage personnel doivent fusionner pour créer un moyen de publication encore plus performant. Steven Harnad lui répond en critiquant cette approche dans son article *Fast-forward on the green road to open access: the case against mixing up green and gold*, paru dans *Ariadne*, numéro 42 de janvier 2005.

- Un modèle institutionnel

Une [étude](#) récemment menée au Royaume Uni par le JISC a évalué les différents types de modèles pour la mise en œuvre du libre accès pour les rapports de recherche institutionnels. Le rapport montre qu'il est préférable de construire un « *harvesting model* » qui piocherait dans les serveurs originaux les métadonnées nécessaires à l'indexation des documents. L'auto-archivage deviendrait un passage obligé pour la publication des recherches financées par les fonds publics. *Delivery, management, and access model for e-prints and open access journals*, paru dans *Serials Review*, numéro 30 de septembre 2004 ainsi que *Developing a model for e-prints and open access journal content in UK further and higher education* paru dans *Learned Publishing* volume 18 numéro 1 de janvier 2005, fournissent une synthèse du rapport.

- S'adapter pour publier

Pour Richard K. Johnson, directeur de SPARC, l'édition universitaire en sciences humaines doit s'adapter aux nouveaux modèles de publication et subir, tout comme les bibliothèques, les transformations nécessaires pour rester dans la course. Le schéma de publication actuel deviendra bientôt obsolète et devra s'adapter aux exigences de la diffusion électronique. Dans *The future of scholarly communication in the humanities : adaptation or transformation ?*, l'auteur rappelle les objectifs principaux de la publication scientifique et s'interroge sur la future implication des sciences humaines dans les modèles de publication en libre accès.

□ Et aussi quelques sites ressources

- 2 sources francophones incontournables : [Libre accès à l'information scientifique et technique](#) (INIST / CNRS) et [La communication scientifique revue et corrigée par Internet](#) (H. Bosc).
- Les sites de SPARC et de l'[Open Archives Initiative](#).
- La [lettre d'information](#) et le [blog](#) open access news de P. Suber.
- La remarquable [bibliographie](#) de Ch. W. Bailey.
- [Directory of open access journals](#) : la sélection « éducation » de l'annuaire des revues scientifiques disponibles en libre accès.

Rédactrices : Laure Endrizzi, Marie Gausse et Fabienne Leclercq

Cette lettre d'information est une publication mensuelle de la cellule Veille Scientifique et Technologique de l'Institut national de recherche pédagogique © INRP

- [Vous abonner ou vous désabonner](http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/Abonnement.htm)
- [Nous contacter](http://www.inrp.fr/vst/Contact.php)
- [Consulter les nouveautés](http://www.inrp.fr/vst/Dernieres_MAJ.php)

Veille scientifique et technologique

Institut national de recherche pédagogique

19, allée de Fontenay – BP 17424 – 69347 Lyon cedex 07
Tél. : +33 (0)4 72 76 61 00 – Fax. : +33 (0)4 72 76 61 93